



LEGATION DE SUISSE
EN LA REPUBLIQUE DE CUBA

POLITISCHES DEPART.
29. APR. 1953
M. S. C. H. Cuba. 11/11

LA HAVANE
TEL. A-2644
CALLE DE CARDEVILA 101-103, APTO. B-4
APARTADO 3328

le 24 avril 1953.

NOTRE REFERENCE C.41.1/C.4/B.25-8 - A/c.

VOTRE REFERENCE

*U. All.
M. 2.5.53.
urgent*

*H. N. Buffenorrat
29. IV
82*

*M. W. Weber
Remerciement s. v. p.
qui pour
avec annonce
D. S. C.*

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que j'ai profité du passage à La Havane du banquier suisse, M. Charles SOUVIRON, Sous-directeur du Crédit Suisse de Zurich, pour rendre visite au Président de la République de Cuba, le Général Fulgencio Batista.

Les circonstances qui ont rendu cette entrevue possible sont les suivantes:

Me Bustamante, avocat-conseil de cette Légation, qui a souvent l'occasion de parler au Général Batista, avait mentionné au cours d'une de ces conversations, la présence à La Havane de M. Souviron qui effectue un voyage d'études pour sa banque à travers différents pays d'Amérique latine. Le Président a alors spontanément déclaré qu'il serait très intéressé à rencontrer ce banquier suisse. Informé de cela j'ai, d'entente avec M. Souviron, immédiatement sollicité par l'intermédiaire du Chef du Protocole une audience avec le Président, dans le but de présenter mon compatriote à celui-ci. Là-dessus, un rendez-vous fut rapidement arrangé et le Président me reçut dans son cabinet de travail avec M. Souviron le 17 avril; Me Bustamante ainsi que le Chef du Protocole assistaient également à l'entrevue.

M. Souviron parlant parfaitement l'espagnol, la conversation qui dura une bonne demi-heure fut menée entièrement dans cette langue.

Comme je m'y attendais, le Président voulait avant tout écouter ce qu'aurait à lui dire un banquier suisse au sujet de notre système bancaire, des garanties offertes en Suisse au capital étranger et des perspectives d'avenir telles qu'elles sont jugées par les milieux financiers suisses. M. Souviron fit au Président un petit exposé succinct mais complet; le Président paraissait notamment impressionné par les explications concernant la conception suisse du secret bancaire et la non-immixtion de l'Etat, du fisc notamment, dans les affaires de banque. Comme de juste, M. Souviron ne s'est pas fait faute de faire ressortir l'importance et la solidité de la banque qu'il représente, le Crédit Suisse.

Aux Affaires Politiques
du Département Politique Fédéral,

B e r n e .

30. April 53

30 AVR. 1953

Dodis



ON EST PRIE DE JOINDRE A TOUTE DEMANDE L'AFFRANCHISSEMENT POUR LA REPONSE

La conversation se généralisa ensuite et porta sur la situation économique de la Suisse et ses relations commerciales avec Cuba. Je profitai de l'occasion pour attirer spécialement l'attention du Président sur les négociations actuellement en cours en vue de la conclusion d'un accord sur la base de la clause de la nation la plus favorisée. Le Général Batista, par des phrases extrêmement courtoises, qui néanmoins paraissaient sincères, exprima l'espoir que non seulement ces négociations soient couronnées de succès mais que les échanges entre la Suisse et Cuba se développent harmonieusement, créant ainsi des possibilités de gain aussi bien pour le peuple cubain, qui a besoin de l'apport économique et culturel de l'Europe, que pour l'industrie et la banque suisses qui auraient avantage à étendre encore plus leur rayon d'action vers l'Amérique latine. Il a ajouté qu'il verrait avec satisfaction l'investissement de capitaux suisses à Cuba et que ceux-ci jouiraient en tout temps de toutes les garanties voulues.

Comme vous voyez, le Président, qui avait lui-même suggéré cette entrevue, s'est borné à discuter des généralités. Néanmoins, il est significatif qu'il ait tenu à s'informer de première main sur le système bancaire et l'économie suisses, au moment où toute affaire tendant à orienter l'économie du pays vers l'Europe et donc à la rendre moins dépendante des Etats-Unis rencontre un intérêt marqué dans les milieux officiels et industriels de Cuba.

Le service de presse du Palais présidentiel a fait publier un entrefilet, mentionnant uniquement le fait que le Président avait accordé une audience au représentant diplomatique de Suisse, accompagné d'un banquier de Zurich. Cela a cependant suffi à éveiller une certaine curiosité ainsi que j'ai pu en juger par les nombreuses questions qui m'ont été posées par la suite, notamment par des membres du Corps Diplomatique.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

